

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

M. Jules Robÿns

Journal de la société statistique de Paris, tome 37 (1896), p. 360

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__360_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__360_0)

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

M. JULES ROBÿNS.

Depuis la dernière séance, nous avons eu la douleur de perdre notre trésorier-archiviste, M. Jules Robyns, né le 6 mars 1822.

M. Robyns appartenait à notre Société depuis sa fondation. Après avoir été agent comptable de 1873 à 1876, il était devenu trésorier et, pendant 20 années consécutives, ses pouvoirs avaient été renouvelés à chaque période triennale. Il faisait également partie de la Société d'économie politique, de la Société de législation comparée, de l'Association belge contre l'abus des boissons alcooliques et de la Société française de tempérance, dont il était le trésorier honoraire et qui lui avait décerné, en 1877, une médaille de vermeil. Les palmes d'officier de l'Instruction publique en 1881 et la croix de la Légion d'honneur en 1882 récompensèrent le zèle et l'activité infatigables qu'il mettait au service de ces diverses Sociétés ; il fut nommé chevalier de la Couronne d'Italie après l'exposition géographique de Venise, en 1881.

Il a été accompagné à sa dernière demeure par un grand nombre de nos confrères, parmi lesquels plusieurs de nos anciens présidents. Pour rendre à M. Robyns l'hommage qu'il mérite, nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici les paroles qu'a prononcées, sur sa tombe, notre Président, M. Yves Guyot.

Au nom de la Société de statistique de Paris, je viens exprimer les sentiments que cause chez tous ses membres, je puis le dire, la disparition de son vénérable trésorier. M. Jules Robyns avait été un des fondateurs de la Société de statistique ; depuis vingt-trois ans, il n'a cessé de lui prodiguer sa sollicitude. Il avait pour elle l'esprit de propagande persévérante, si indispensable à la prospérité des associations. Pendant la période de crise qui suivit la guerre, M. Jules Robyns s'attacha à sauver la Société ; il n'épargnait ni peines, ni soucis, ni démarches, et j'ajouterai, ni sacrifices personnels. Il lui est arrivé souvent de faire des avances, et à la Société française de tempérance, dont il était trésorier honoraire, encore plus qu'à la Société de statistique. Voyait-il un homme qui pouvait être utile un jour à la Société, il se préoccupait aussitôt d'en faire un membre. Il était attentif aux détails qui font prospérer des associations de ce genre. Il apportait du tact et de la discrétion dans son infatigable propagande. Ni l'âge, ni la maladie n'avaient pu le faire renoncer à remplir tous ses devoirs. Il était encore présent à notre dernière réunion.

M. Jules Robyns ne comptait que des amis parmi les membres de la Société. Je suis l'interprète de leur unanimité en rappelant sur sa tombe les regrets qu'il laisse et je suis convaincu qu'ils sont aussi unanimes à la Société de tempérance. M. Jules Robyns a fait œuvre utile dans sa vie, en contribuant à la fondation, au maintien et au développement de la Société de statistique. Sa mémoire sera toujours, pour nous, l'objet d'une profonde reconnaissance.